

DOSSIER N°7

Du graphisme à l'écriture: définitions et enjeux

Ce que l'on appelle communément le graphisme relève en fait de **deux domaines** :

« **Se préparer à apprendre à écrire** » et « **Percevoir, sentir, imaginer, créer** ».

Il recouvre **des activités qui ont des finalités différentes** :

- **les activités d'expression et de création** (le dessin en particulier) ;
- **les activités graphiques à visée décorative** ;
- **l'apprentissage des gestes de l'écriture**.

L'activité de l'enfant en petite section est globale et peut être placée sous l'égide des deux domaines. C'est le plaisir d'agir et le désir de laisser sa trace qui priment et l'objectif essentiel réside dans le développement de l'aisance gestuelle : la diversification et la maîtrise progressives du geste serviront à terme les trois finalités évoquées : dessiner, décorer, écrire.

Une focalisation prématurée sur les gestes de l'écriture n'est pas souhaitable : en privilégiant de manière abusive et répétitive les gestes de base (lignes verticales, horizontales, ronds, ...), elle prive les enfants de petite section d'explorations graphiques souvent bien plus riches que les seuls tracés imposés. **C'est à partir de la moyenne section que les trois activités vont progressivement se différencier** : les situations d'apprentissage seront alors bien spécifiées :

- **dessin** : représentation imaginaire et créative utilisant les formes graphiques ;
- **activités graphiques** : jeu sur les lignes, les couleurs et les formes qui sont perçues, reproduites et combinées à des fins décoratives ;
- **écriture** : apprentissage des gestes normés de l'écriture en respectant le code et les règles de la langue écrite, afin de produire un écrit de communication.

Du graphisme à l'écriture : mise en oeuvre

1. Se préparer à apprendre à lire et à écrire

➤ **Quelles sont les compétences visées par les programmes ?** *extraits des programmes de 2008*

Petite section	Moyenne section	Grande section
<p>Pour s'acheminer vers les gestes de l'écriture : le contrôle des gestes</p> <p>- Imiter des gestes amples dans différentes directions.</p>	<p>Pour s'acheminer vers les gestes de l'écriture : les réalisations graphiques</p> <p>- <u>Réaliser en grand les tracés de base de l'écriture :</u> cercle, verticale, horizontale, enchaînement de boucles, d'ondulations, sur le plan vertical, puis horizontal.</p> <p>- <u>Imiter des dessins stylisés exécutés au moyen de ces tracés.</u></p> <p>- <u>Ecrire son prénom en majuscules d'imprimerie</u>, en respectant l'horizontalité et l'orientation de gauche à droite.</p>	<p>Apprendre le geste de l'écriture : l'entraînement graphique, l'écriture</p> <p><u>Pratiquer des exercices graphiques</u> conduisant à la maîtrise des tracés de base de l'écriture.</p> <p><u>Après avoir appris le son qui est transcrit par une lettre, tracer cette lettre en écriture cursive.</u></p> <p>Sous la conduite de l'enseignant, copier en écriture cursive de petits mots simples dont <u>les correspondances entre lettres et sons ont été étudiées :</u></p> <p>- écrire en contrôlant la tenue de l'instrument et la position de la page, - s'entraîner à recopier les mots d'abord écrits avec l'enseignant pour améliorer la qualité de sa production, taille et enchaînement des lettres en particulier,</p> <p><u>Ecrire de mémoire son prénom en écriture cursive.</u></p>

2. La petite section : conditions favorables pour apprendre à contrôler le geste

➤ **Un travail de la gestualité dans la transversalité des domaines**

Ce qui caractérise la petite section, c'est le fait que le contrôle du geste s'exerce dans différents domaines. Avant même de s'engager dans les activités graphiques, toutes les situations qui favorisent chez les enfants la découverte des possibilités de leur corps sont à promouvoir. La découverte, la diversification et la répétition des gestes amples assurent leur maîtrise et préparent les futurs apprentissages graphiques.

Agir et s'exprimer avec son corps

Lancer des balles ;
Faire rouler des objets ;
Faire flotter et danser des rubans, foulards ;
Danser : inventer, repérer, nommer et reproduire des gestes avec ou sans accessoire, dans le cadre d'une chorégraphie ;
Déambuler en suivant des lignes rectilignes, courbes, continues ou discontinues tracées au sol ;
Suivre du doigt ces mêmes tracés sur une maquette ou un dessin du parcours réalisé.
Dans tous les cas, varier rythme, direction et énergie du geste (jouer sur ces variables), repérer les gestes et leurs effets, les combiner entre eux.

« Découvrir le monde » et « Percevoir, sentir, imaginer, créer »

Agir sur la matière : creuser, frotter, gratter, taper, étaler, imprimer, rouler, fragmenter, émietter, pincer, empiler, accumuler, enrouler, transvaser, modeler, ... en utilisant sable, semoule, pâte à sel, pâte à modeler, ... avec ou sans outil.
Repérer les traces laissées : les observer, les nommer, les reconnaître et les reproduire, associer outil geste et trace.
Reproduire des gestes et des jeux de doigts, de mains, dans le cadre de l'apprentissage de comptines.

Les activités graphiques quant à elles procèdent largement du domaine « Percevoir, imaginer, créer » et la différenciation dessin / graphisme décoratif / écriture n'est pas encore installée. La plupart du temps ces trois finalités cohabitent sur un même espace graphique.

Il est primordial de nommer et de décrire les gestes en situation, de caractériser les traces en situation puis hors situation, pour se rappeler comment elles ont été produites. Cet investissement par le langage stimule la prise de conscience ; il permet de **construire l'intérêt et le regard de l'enfant sur les formes graphiques** et d'enrichir ainsi sa production en s'inspirant des trouvailles des autres enfants.

Parallèlement, les enfants de petite section vont apprendre à repérer l'écrit parmi les signes qui les entourent.

➤ Les activités graphiques en classe : des conditions matérielles adaptées

- **Privilégier des supports de grande dimension pour favoriser l'amplitude du geste** : prévoir à cet effet des « pistes graphiques » permanentes ou temporaires faciles d'entretien.

Remarque : en tout début d'année, certains enfants peuvent être intimidés par ces supports de grande dimension. Dans ce cas, on augmentera progressivement la taille des supports pour qu'ils osent s'engager et aient l'opportunité de développer l'amplitude du geste.

- **Diversifier les plans de travail** (horizontaux, verticaux, inclinés) **et penser à utiliser le sol.**

- **Favoriser la découverte et l'expérimentation** : utiliser mains, pieds, jeux et jouets, tout objet ou matériau laissant une empreinte (écrous, capsules, peignes, chiffons, papier froissé, éponges...) pochoirs, brosses, rouleaux...

- **Varié la nature des supports** : papiers de toutes sortes, tissu, carte à gratter, buvard, carton lisse ou ondulé, etc

- **Varié les formats** : éviter de systématiser les formats traditionnels (A4 et format raisin) en introduisant des formats carrés, allongés, ovales et penser à utiliser les objets en volume.

- **Varié les médiums utilisés**: encre, gouache, aquarelle, fusain, gros feutre et pastels, etc

- **Varié la gamme de couleurs.**

- **Choisir des outils scripteurs de bonne qualité, solides et suffisamment gros** pour être facilement saisis : les feutres fins sont inadaptés.

- **Organiser un lieu de rangement référencé** (signalisation des outils et des supports –étiquettes image/mot-), **pour faciliter le libre service.**

Pourquoi jouer sur toutes ces variables ? C'est la diversité des mises en situation qui renouvellera constamment l'intérêt des jeunes enfants et leur curiosité pour les traces laissées. L'exploration de gestes divers et de différents modes de préhension des outils développera parallèlement leur habileté.

➤ Des gestes professionnels pour optimiser les apprentissages en petite section

- **Offrir la possibilité d'une pratique quotidienne à chaque enfant de la classe**, dans le cadre d'ateliers libres ou dirigés, constamment renouvelés pour ressourcer leur intérêt.

- **Favoriser la découverte et l'expérimentation en sortant des « sentiers battus » et des formes convenues.**

- **Prendre le temps de regarder les enfants, repérer et valoriser leurs propositions** : ils sont souvent bien plus créatifs que les adultes et on passe à côté de toute cette richesse en leur imposant des consignes fermées. Les différents gestes requis pour l'écriture font partie des gestes fondamentaux qui vont à coup sûr apparaître dans les explorations spontanées (les ronds, les lignes, les spirales,...). Regarder ce que fait tel enfant, mettre en relation les formes et les traces observées avec les réalités qui nous entourent « ça fait penser à... », « c'est comme... »..., puis s'essayer à les reproduire, jouer avec : « et si on faisait comme... » est plus intéressant que de faire des exercices sur fiches. **Cette approche ludique, sensible et créative développe l'observation, l'imagination, l'initiative et les capacités de symbolisation : elles doivent être privilégiées dans les classes.**

- **Commenter les découvertes des enfants** : verbaliser les gestes, décrire et comparer les formes identifiables. Cela suppose la présence du maître à l'atelier graphisme libre qui est trop souvent confié à l'ATSEM.

- **Donner du sens à l'activité de l'enfant, chaque fois que cela est possible en liant les activités graphiques à un vrai projet compris de l'enfant** : on peut s'interroger sur le lien que le jeune enfant établit entre Pâques et les cloches qu'il est en train de décorer ! Les grandes traditions de la maternelle sont parfois à interroger. En les reconduisant de manière routinière, on en arrive à en oublier que le sens de l'activité n'est pas toujours compris des enfants qui sont alors réduits au simple rôle d'exécutants.

- **EVITER LE TRAVAIL SUR FICHE EN PETITE SECTION.**

Que penser des exercices photocopiés et des fichiers commercialisés, en petite section ?

Ces supports prêts à l'emploi sont les plus inadaptés qui soient en petite section. Ils privent les enfants de toute exploration et les empêchent de construire progressivement leur propres modes de représentation.

Dénués de toute signification pour les enfants les moins scolaires, ils les soumettent prématurément à des codes conventionnels et à un apprentissage par la répétition qui compromet durablement leur perception du sens du travail scolaire. Il s'agit de « faire pour faire », dans le meilleur des cas de « faire plaisir à la maîtresse ». Les enjeux réels sont bien loin !

Un des enjeux fondamentaux de la petite section est la construction du regard de l'enfant sur ses propres productions : développer l'intérêt pour les traces laissées, dépasser le seul plaisir d'agir. Pour cela, il est pertinent :

- de convier les enfants à prendre du recul, au sens propre comme au sens figuré : « je m'arrête et je regarde ce que j'ai fait » ;
- d'instituer un moment, en fin d'activité pour regarder et commenter quelques réalisations ;
- de **constituer un répertoire de traces.**

Le développement de l'intérêt et du regard de l'enfant pour les traces produites est une condition sine qua non pour que les enfants de petite section passent d'une activité aléatoire à une activité intentionnelle

Qu'est-ce qu'un répertoire de traces ?

C'est le meilleur auxiliaire pour établir la correspondance entre le geste produit, entre l'outil et la trace laissée et enrichir le langage graphique des enfants. Il peut prendre la forme de planches (« Tout ce que je peux faire avec...les éponges, les rouleaux,... »), ou d'un gros classeur regroupant des collections d'échantillons ou de photos que l'on peut regarder, classer, et réutiliser pour reproduire des formes ou des effets de matière dans une nouvelle production. Il constitue une mémoire des explorations et une source d'inspiration. Ainsi chaque enfant se nourrit des propositions des autres qu'il imite, enrichissant ainsi son propre langage graphique.

➤ La valorisation et l'archivage des productions

Différentes modalités peuvent se conjuguer pour rendre compte des réalisations des enfants et contribuer à leur valorisation :

- un **dossier personnel** des réalisations annuelles assorties de la consigne et de la date de réalisation : c'est un document incontournable ;
- un **répertoire de traces collectif** enrichi tout au long de l'année (mémoire et outils collectifs) ;
- un **affichage soigné et fréquemment renouvelé** des travaux personnels des élèves.

3. La moyenne section : conditions favorables pour « s'acheminer vers les gestes de l'écriture »

L'année de moyenne section est marquée par la spécification de la fonction des productions graphiques : tous les enfants doivent repérer en fin de moyenne section ce qui relève du dessin, du graphisme décoratif et de l'écriture.

Cette clarté cognitive doit être servie par la rigueur du langage du maître : écrire n'est pas dessiner ni décorer. Cette rigueur s'applique aussi bien à l'activité du maître qu'à celle des enfants ;

Ex : « Là j'ai écrit « Verdurette » et à côté « je l'ai dessinée ». « Vous allez décorer le toit de sa maison. »

Les activités plastiques initiées en petite section vont se poursuivre et s'étendre dans le champ des activités de création.

Nous nous recentrerons donc ici sur les pistes de travail qui vont conduire progressivement les enfants « du graphisme à l'écriture ».

L'année de moyenne section se caractérise par deux axes de travail :

- la diversification des réalisations graphiques et l'essor du graphisme décoratif ;
- l'apprentissage des tracés de base de l'écriture.

➤ Les réalisations graphiques à fonction ornementale

La finalité de ces activités graphiques doit être identifiée par les enfants : il s'agit de « décorer » et non « d'écrire ». Cette activité met en jeu les points, les lignes et les formes qui servent à animer des surfaces.

Le côté ludique constitue la base même de cette activité.

Le graphisme décoratif participe bien évidemment à la formation du futur scripteur car il sollicite la perception des formes (analyse comparaison, mémorisation) et développe les habiletés motrices en renforçant le lien entre le regard et le geste initié en petite section. L'expression personnelle de l'enfant y est très peu engagée. Les activités de création doivent donc être développées par ailleurs.

Les progrès des enfants dans ce domaine seront servis par :

- **la mise en place d'un coin graphisme permanent**, pour s'exercer en répétant les gestes préalablement exécutés sous le contrôle du maître. **Le fichier graphique y jouera un rôle primordial ;**
- **la pratique quotidienne**, comme en petite section, dans le cadre d'ateliers libres ou dirigés, constamment renouvelés pour en ressourcer leur intérêt. Cette régularité s'impose pour asseoir la maîtrise visuo-graphique.
- **les projets décoratifs qui favoriseront le réinvestissement des formes identifiées et leur combinaisons :** créer des frises, des papiers cadeaux, des impressions sur un tissu, décorer des objets, la couverture des cahiers, la robe de la princesse, le chapeau du clown, les œufs de Pâques en s'inspirant de la tradition d'Europe de l'Est, inventer de nouveaux modèles de fleurs, de soleils, ... Ils sont bien plus riches et stimulants que l'exercice sur fiche consistant à réaliser « le tracé des brins d'herbe sous l'escargot » ou les gouttes de pluie sur la maison.

Comment concevoir le fichier graphique de la moyenne section ?

Le répertoire de traces de la petite section regroupe aussi bien des motifs graphiques que des effets de matière qui serviront le dessin, la peinture, la décoration.

Le fichier graphique de la moyenne est résolument axé autour des motifs graphiques composés de lignes et de formes : cette collection de motifs se constitue progressivement à partir de formes inventées ou repérées dans le monde qui nous entourent : les croisillons du grillage de la cour, les arabesques des portails de la rue, la structure rayonnante des roues de la brouette ou du citron coupé en deux, les quadrillages d'un jeu de construction, les bordures dentées ou ondulées des feuilles d'arbres, les motifs des tissus ou des papiers peints, etc.

Ainsi peut-on régulièrement organiser « la chasse aux formes » en utilisant la photographie, la photocopie ou les frottages pour prélever les modèles dans l'environnement. Les enfants de moyenne section doivent être incités à devenir des explorateurs, des chercheurs et des créateurs de formes.

Ces motifs seront ensuite traduits sous la forme de modèles épurés, cartonnés et plastifiés stockés dans une grande boîte. Les enfants pourront s'exercer à les reproduire en jouant sur les opérations plastiques : répéter, agrandir ou réduire, associer, créer des algorithmes, déformer, accumuler ou disperser, superposer ou juxtaposer, organiser dans l'espace pour créer des formes composites complexes.

Un atelier graphique permanent sera mis en place autour de ce fichier ressource : alimenté par des supports diversifiés (nature, taille et format) et des outils-scripteurs de bonne qualité (feutres, craies grasses, mines de plomb, ...) il est très investi et prisé des enfants qui y savourent leur maîtrise gestuelle.

➤ L'apprentissages des tracés de base de l'écriture

Parallèlement, les enfants de moyenne section doivent s'exercer à reproduire des formes explicitement identifiées comme « gestes de base de l'écriture » : ronds, lignes droites (verticales, horizontales et obliques), lignes courbes, enroulées, bouclées, ondulées, dentées.

Les progrès des enfants dans ce domaine seront servis par :

- **l'introduction d'exercices graphiques avec contraintes** (obstacles à contourner, éviter, trajectoire à suivre) ;
- **l'apprentissage des gestes de base, sous le contrôle du maître** qui veillera au sens d'exécution dans la perspective de l'écriture en majuscules d'imprimerie puis de l'écriture cursive en grande section ;
- **l'exercice régulier de ces gestes** en appui sur des modèles orientés à reproduire : repasser sur des modèles plastifiés puis refaire avec le modèle, d'abord en grand puis sur des supports de taille dégressive ;
- la reconnaissance puis la reproduction des lettres de l'alphabet qui viseront l'écriture du prénom en majuscules d'imprimerie.

4. La grande section : conditions favorables pour apprendre le geste de l'écriture

L'année de grande section est marquée par une première initiation à l'écriture cursive dont l'apprentissage systématique doit être réservé au CP (programmes de 2008).

A cet âge, la maturité neurophysiologique est très variable d'un enfant à l'autre. Toute tentative de forçage serait donc extrêmement dommageable pour les enfants qui ne sont pas encore prêts à cet apprentissage : **il convient donc de ne pas céder à la pression parfois exercée par la famille et très souvent par les collègues de CP.** Dans bien des cas, il est plus productif de poursuivre les activités graphiques de la moyenne section : mieux vaut automatiser les gestes de base de l'écriture avant d'entreprendre l'apprentissage de la cursive .

Les progrès des enfants dans ce domaine seront servis par :

- **Un coin graphisme permanent** (voir moyenne section) alimenté par le fichier graphique repris et enrichi ;
- **Des jeux favorisant la préhension des outils scripteurs** : jouer avec des pinces à linges juste avant d'écrire est à cet égard une modalité très efficace ;
- **Un espace dédié à l'apprentissage de l'écriture comprenant :**
 - des tables orientées face au tableau ;
 - **des repères** pour s'orienter (gauche et droite)
 - **un alphabet** avec les correspondances script / cursive ;
 - un jeu d'étiquettes pour travailler sur les classements en repérant les analogies entre lettres,
 - **un affichage des référents** : formes puis lettres travaillées, mots à copier.
- **La création d'outils personnels** : alphabet plastifié collé sur les tables, chiffres, modèles à reproduire dans une boîte personnelle (prénoms, jours de la semaine) avec repérage du sens des tracés. L'écriture des chiffres fait l'objet elle aussi d'un apprentissage guidé.
- **Une pratique régulière et encadrée** : suite l'apprentissage initial conduit par le maître, l'ATSEM peut être mobilisée, le cas échéant, pour encadrer des phases d'entraînement ce qui permet d'intensifier la pratique.
- **Des supports évolutifs en fonction des progrès personnels de chaque enfant** : écrire sur une ligne, entre deux lignes, entre deux lignes avec ligne de repérage des hauteurs de boucles et des jambages.

5. Les gestes professionnels pour optimiser l'apprentissage de l'écriture en moyenne et en grande section

- **Informers les enfants de la finalité de l'activité et des exercices proposés** : les enfants doivent être capables de faire la différence entre qu'ils ont fait (l'activité), et ce qu'ils ont appris ;
- **Ne pas perdre de vue ce qui est exigible en fin de grande section et éviter le forçage qui pénalise les élèves les plus fragiles et génère la difficulté ;**
- **Prendre en compte la diversité des élèves** : créer les situations adaptées aux compétences réelles des élèves, ne pas hésiter à faire varier les modèles à copier et les supports lignés au sein du groupe, pour proposer à chacun une tâche « à sa portée » (juste au-dessus des ses compétences actuelles) ;
- **Veiller à la décontraction du corps, la posture des enfants et à leur bonne préhension des outils ;**
- **Verbaliser puis faire verbaliser par les enfants les gestes et les tracés** dans un vocabulaire adapté (« je descends pour faire une barre verticale, je trace une ligne oblique du côté de la fenêtre, je tourne autour du point en faisant des cercles de plus en plus grands, je monte puis redescends en faisant des dents pointues comme le toit des maisons,...) ;
Voir en annexe la pratique de « La dictée graphique »
- **Faire respecter les sens des gestes de l'écriture, en proposant des modèles repérés** (point de départ matérialisé, sens de la trajectoire fléché, sens de rotation indiqué, levée du stylo mentionnée) ;
- **Exercer une veille constante des tracés en cours d'exécution**, en conduisant les apprentissages en petits groupes: personnaliser les interventions, repérer progrès et besoins des enfants sur des grilles d'observation ;
- **Valoriser les réussites mêmes partielles, encourager les essais ;**
- **Former les enfants à s'auto évaluer** : les inviter les enfants à confronter leur réalisation au modèle et à repérer les écarts, les engager à anticiper, verbaliser et contrôler le respect des modalités du tracé ;
- **Ménager de temps d'entraînement suffisants pour automatiser les gestes**, en recourant le cas échéant aux APE ;
- **Informers les parents** : se positionner en tant que professionnel et rendre compréhensible le sens du travail progressif engagé ; mettre en garde les parents quant aux effets négatifs des apprentissages prématurés (cf. risque de « séduction » des outils parascolaires de type fichier qui « télescopent » la progressivité des apprentissages privilégiée en classe de la classe).

6. Repères pour une programmation de cycle

Petite section

Réaliser des traces variées sur grand format, en explorant les situations proposées par l'enseignant

- avec la main ;
- avec des outils variés : fourchette, peigne, éponge, brosse à dents, brosse, spatule ;
- avec des outils « traditionnels » : pinceaux, rouleaux ;
- avec des outils scripteurs : craies grasses, craie de tableau, gros feutres, crayons de couleur.

Observer les traces, les reconnaître, les décrire avec ses propres mots, les reproduire.

Associer la trace au geste et à l'outil utilisé.

Associer la trace à des évocations, des significations possibles «ça fait penser à».

Imiter des gestes amples dans différentes directions.

Utiliser les gestes répertoriés :

- Taper, tapoter, poser, appliquer ;
- Glisser dans différentes directions ;
- Zigzaguer, onduler, tourner...

pour réaliser des motifs graphiques simples : points, pointillés, lignes, ronds, spirales, lignes brisées....

Moyenne section

Utiliser le répertoire des traces et des gestes découvert en PS en adaptant son geste à des supports de taille et de format diversifiés.

Apprendre à tracer de nouveaux motifs graphiques et les reproduire :

- les lignes brisées ;
- les lignes ondulées ;
- les ponts à l'endroit, à l'envers ;
- les spirales ;
- les boucles vers le haut, vers le bas.

Reproduire et combiner des motifs graphiques de plus en plus complexes pour créer des éléments décoratifs.

Acquérir la posture adaptée au graphisme et à l'écriture (travail sur plan horizontal, sur un support plus petit qu'en PS) : place des pieds, du corps, du bras, de la main par rapport à la table et à la feuille.

Acquérir la préhension et le contrôle de la pression adaptés à l'outil :

- au fur et à mesure des découvertes ;
- et lors de séances spécifiques d'entraînement.

Anticiper un tracé par le contrôle oculaire.

Isoler les composantes graphiques des lettres de l'alphabet majuscule script et les nommer (jeux de tris selon différents critères, jeux de devinettes).

Reproduire les motifs graphiques préparatoires à l'écriture majuscule script.

Apprendre à écrire les lettres en majuscule script en respectant les normes : point de départ, sens et précision du tracé, sous le contrôle de l'adulte, en repassant sur un modèle puis en le recopiant.

Ecrire son prénom en majuscules, en respectant le sens de l'écriture.

Consolider l'apprentissage de l'écriture majuscule script :

- tenue de l'outil scripteur ;
- pression exercée sur l'outil et le support ;
- contrôle oculaire ;
- amplitude du geste ;
- posture physique.

Isoler les composantes graphiques des lettres de l'alphabet en écriture cursive et les nommer (jeux de tris selon différents critères, jeux de devinettes).

Reproduire les tracés de base de l'écriture cursive : le rond, les ponts à l'endroit, à l'envers, les cannes (petites cannes du « a » , grande canne du « t »), les boucles (petites boucles, grandes boucles, les boucles qui montent, les boucles qui descendent, le petit crochet.

Apprendre à écrire les lettres en respectant les normes :

- point de départ ;
- sens et précision du tracé ;
- sens de rotation du rond ;
- hauteur des lettres ;
- points de rebroussement des ponts : tracé du « m » sans lever le crayon ;
- passage d'une boucle ovoïde à la boucle de la lettre « l » ;

Repasser sur le modèle (modèle plastifié appelé aussi « ardoise magique »).

Reproduire le modèle :

- en l'air ;
- sur une feuille blanche ;
- sur une ligne ;
- entre des lignes ;
- sur une feuille avec des repères nommés pour la hauteur des lettres ;

Tracer les lettres en écriture cursive simultanément à l'apprentissage du son correspondant, en privilégiant les lettres des mots usuels : papa, maman, jours de la semaine, prénoms, nom de quelques héros des histoires préférées.

Apprendre à copier sous la conduite de l'enseignant quelques mots dont les correspondances lettre/son ont été étudiées (ceci peut être fait dans le cadre des essais d'encodage).

Apprendre à écrire son prénom en cursive :

- lettre par lettre ;
- par groupe de lettres d'un tracé continu ;
- en s'appuyant sur le découpage syllabique ;
- en appui sur modèle personnel indiquant le point de départ et le sens du tracé : repasser par-dessus puis écrire au-dessous, apprendre à passer du plan vertical au plan au plan horizontal.

Ecrire de mémoire son prénom en cursive en respectant la taille et l'enchaînement des lettres.

7. Bibliographie

« L'écriture et son apprentissage » Eve Leleu Galland Editions SCEREN CRDP d'Amiens 2008

« La maîtrise de la langue un véritable accompagnement pédagogique »

Chantal Mettoudi Editions Hachette éducation Collection « Comment enseigner en maternelle »

